

Cultiver du tournesol : « une réflexion globale pour gérer l'enherbement »

7

GAEC DE LA RIFFARDERIE
Jean Paul DILÉ
et Laurence THOMAS
49700 SAINT GEORGES-SUR-LAYON

HISTORIQUE

1992 : installation et conversion à l'agriculture biologique

FERMOSCOPIE

Système polyculture-élevage

SAU : 50 ha, sans irrigation

Ateliers de production : caprins avec transformation fromagère et grandes cultures.

2 UTH

Type de sol : calcaire plus ou moins argileux

Assolement 2014 : blé, association céréale-protéagineux, tournesol, féverole et sarrasin.

OBJECTIFS

Adapter le système au type de sol de l'exploitation et au climat, apporter de la valeur ajoutée sur une petite exploitation grâce à la transformation.

ITINÉRAIRE TECHNIQUE

Précédent cultural : association céréale-protéagineux

Préparation du semis : labour d'hiver et 1 à 2 passages de herse lourde et 1 à 2 passages de vibroculteur

Fertilisation : aucune

Entre le 25 avril et le 05 mai : semis (densité 75 000 pieds/ha)

4-5 jours après le semis : herse étrille

Stade 4 feuilles : binage

Stade 6-8 feuilles : binage

Fin septembre : récolte, rendement de 20 à 25 q/ha.

Quel est le plus important dans la réussite du tournesol ?

« D'après moi, le point le plus important est la gestion de l'enherbement. Elle doit être réfléchie bien avant le semis. Chaque étape doit être respectée pour maintenir la parcelle propre du début à la fin ».

Choix de la rotation et travail du sol

« Je fais très attention à la place du tournesol dans la rotation. Cette année, j'ai choisi de l'intégrer derrière une association céréale-protéagineux. En alternant les cultures d'hiver et de printemps, cela me permet de casser le cycle des adventices. Le labour d'hiver est une intervention déterminante pour assurer une bonne préparation du lit de semences. J'essaie de ne pas le faire trop tôt, afin d'éviter un risque de développement important de la végétation qui sera difficile à faire disparaître au printemps. J'attends également que la parcelle soit bien ressuyée, afin de ne pas créer de zones de compaction. Tout cela est très dépendant du climat hivernal et du type de sol. Le tout est de trouver le bon compromis ».

Réussir une implantation rapide

« Afin d'assurer une levée rapide, j'accorde beaucoup d'importance à la qualité du semis. Pour cela, j'utilise un semoir qui permet de bien rappuyer la terre autour de la graine et mettra celle-ci dans les meilleures conditions pour germer rapidement. Cela me permet également de faire un premier passage de désherbage mécanique sans l'abimer. Mon objectif est de donner à la culture un temps d'avance

sur les adventices et ainsi pouvoir réaliser un désherbage mécanique efficace ».

Un désherbage mécanique rigoureux et astucieux

« Un premier passage de herse étrille en aveugle est réalisé 4-5 jours après le semis. Si le semis a été bien réalisé, ce passage peut être très agrossif sans impacter la graine. Ensuite, le premier binage est réalisé au stade 4 feuilles puis le deuxième au stade 6-8 feuilles, ce qui correspond à un intervalle d'environ 8 jours entre les deux passages. Le binage est réalisé avec une double bineuse : une à l'avant permettant de faire un travail très précis pour passer au plus près du rang et une à l'arrière qui fait un travail plus grossier notamment pour les chardons. Les deux sont très complémentaires.

Des petites astuces peuvent également améliorer ces interventions comme l'affutage des lames de la bineuse afin de mieux scalper les adventices au lieu de juste les faire plier. On peut également réaliser un passage de bineuse dans un sens puis le deuxième dans l'autre sens. En effet, lorsqu'on bine, on a toujours tendance à aller plus d'un côté et donc à passer plus près d'un rang que de l'autre. Les deux passages en sens inverse corrigent cet effet ».

Pour une bonne récolte

« Cette année, je réalise en moyenne 20 à 25 q/ha, ce qui est plutôt satisfaisant. Avec cette réflexion globale pour gérer l'enherbement, tout en faisant les bons compromis pour mon exploitation, j'arrive à garder une régularité de rendements en tournesol ».



Propos recueillis par
Mathilde HERITEAU
(CAPL Biograins)